L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 27 DECEMBRE 1874. 48me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 27 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par Placide J. Spear, au coin des rues Bourbon et Conti—gages, bijoux, diamants, etc.

Par Jos. Aguilar, au bureau des Négociants et des Encanteurs, rue Royale,—plusieurs centaines de prix avec bâtisses dans le Troisième District.

Par Hoffman, Marks & Co., au chartres,—Dry goods, articles de toilette, notions, quincaillerie, mantelets, valises, &c.

Par Albert Paul, au No 17 de la rue Baronne—diamants, montres en or et en argent, pistolets, objets de fantaisie, &c.

Placide J. Spear, encanteur, continuera la vente des gages non rachetés chez Jos Aguilar, au coin des rues Bourbon et Conti, samedi 26 décembre et lundi 28 à 11 heures du matin, et comme il sera impossible de clore la vente du reste des articles, des ventes du soir auront lieu pour ceux qui, en raison de leurs occupations, ne peuvent y venir dans la journée. Les ventes du soir commenceront à 6 heures.

Raisins, Amandes et Raisins frais.—Par le brick Jalma, directement de Malaga.—Voir l'annonce de B. E. Morphy, encanteur.

Achetez vos bonbons et vos fruits cristallisés chez A. LEMANNE, rue de Chartres, 207, entre Dumaine et Ste-Anne.

SPECTACLES.

Dimanche, 27 déc. 1874.

OPERA.—Le Voyage en Chine.

VAUDEVILLE.—Après le bal, Edgard et sa bonne, le Serment d'Horace et un intermède.

ACADEMIE.—Grand spectacle des fêtes de Noël.

ST-CHARLES.—Kit, the Arkansas Traveller.

Le Bureau des Retours et la presse de la Nouvelle-Orléans.

Nous avons dit notre sentiment sur la monstrueuse supercherie commise par la majorité du Bureau des retours dans le dépouillement du scrutin. A l'exception de l'organe stipendié de l'usurpation, la presse de la Nouvelle-Orléans a été unanime pour flétrir la conduite du Bureau. La presse ne fait que constater l'opinion publique, mais à ce titre nous croyons utile d'enregistrer son verdict et nous donnons place aux commentaires de nos confrères.

NEW ORLEANS BULLETIN:

Le dernier feu,

Jeudi soir, à 6 heures le Bureau des retours a fondé le grand final de son drame de fraude. Impassible devant la volonté du peuple hautement exprimée, sans crainte apparente des conséquences qui pourraient suivre son outrage, il a, au mépris du droit et de la loi, rejeté l'expression solennelle de la voix du peuple, et il a arrogamment déclaré comme membres élus de la législature, des hommes qu'il savait avoir été battus.

Bien qu'il fut avéré par les deux partis que le parti démocratique conserverait avant obtenu une belle majorité dans la Chambre des représentants, le Bureau, tournant en dérision la voix populaire a fait ce soir son rapport donnant dans la Chambre 53 conservateurs et 51 radicaux, une majorité de deux pour le parti Kellogg. Tout cela peut se passer de commentaires.

Les fraudes, les outrages, les escroqueries accomplies sont plus que suffisants pour convaincre le monde de la prostitution des gens que la loi avait fait juges des résultats de notre dernière élection.

Peuple de la Louisiane, le jugement est rendu. Vous êtes plus bas que des esclaves car vous avez su jadis ce que c'était que la liberté.

Avons-nous un gouvernement républicain.

Bien que Kellogg et ses complices aient été battus deux fois au scrutin, ils se cramponnent toujours aux emplois auxquels d'autres ont été élus, et ils comptent sur l'intervention fédérale pour les soutenir dans le dernier outrage par lequel cet infâme quatuor, Wells, Anderson, Casanave et Kenner, sont assez audacieux pour entreprendre de nullifier le verdict solennel du peuple de la Louisiane.

Les questions soulevées par cet effroyable crime contre la souveraineté populaire—crime qui devrait être assimilé à celui de haute trahison et pour lequel une mort ignominieuse sur l'échafaud est le seul châtiment convenable — les questions qu'ont à résoudre les cinquante jurés dont les droits les plus chers sont ainsi insolemment foulés aux pieds, sont d'une importance tellement grave, que nous nous abstenons d'exprimer nos vues individuelles sur la ligne de conduite à suivre jusqu'à ce que tout le peuple de la Louisiane ait décidé des moyens à employer pour obtenir la justice à laquelle il a droit et qu'aucun concours de circonstances ne saurait l'empêcher d'obtenir avant longtemps.

Nous avons la ferme conviction que l'accomplissement de cette injustice atroce ne sera pas permis comme nous avons celle que la majorité du Bureau des retours a gagné un renom immortel d'infamie et que chacun d'eux devrait être suspendu entre ciel et terre.

NEW-ORLEANS PICAYUNE.

La couronne d'œuvre.

C'est ainsi qu'ont été consommés une fraude contre la liberté publique et un outrage envers le peuple de cet Etat sans parallèles dans l'histoire des gouvernements libres, si on en excepte la fraude et l'outrage auxquels le gouvernement de Kellogg doit son existence. Des tyrans ont foulé aux pieds les libertés du peuple, mais ils n'ont pas ajouté une hypocrisie méprisable au crime de leur violence. Des misérables ont dépouillé le peuple de ses droits par des plumes de fraude perfides mais imaginés, mais ils ont eu au moins la décence de voiler leurs actes à l'œil du public.

Le fripon vulgaire qui vole plusieurs fois un celui qui bourre les boîtes, essaie de dérober sa personne et ses actes à la vue des honnêtes gens. Mais les républicains du Bureau des retours de la Louisiane essaient d'étouffer la voix du peuple au nom de la loi, et ils commettent des notes dont auraient honte le bourreau de boîtes ou celui qui vole plusieurs fois, et cela sous prétexte d'un devoir légal.

Les procédés par lesquels le Bureau Lynch de 1872 a atteint son but n'ont pas encore, que nous sachions, trouvé un défenseur dans aucun journal décent, ni dans aucun homme d'Etat éminent de l'un ou de l'autre parti. Nous verrons si les procédés par lesquels le Bureau Wells a essayé de perpétuer les résultats iniques créés par leurs prédécesseurs, ne soulèveront pas l'indignation et ne seront pas frappés de la condamnation de la presse et du peuple de tout le pays.

La question qui se pose à nous est solennelle. Il ne s'agit de rien moins que du maintien des institutions libres. Cette question intéresse tout le pays. Il est clair que s'il est possible de renverser les résultats d'une élection populaire, au gré d'un tel de fonctionnaires revêtus par la loi du droit de réviser et de décider finalement sur les rapports électoraux, les élections ne sont plus qu'une simple formalité et qu'un parti, une fois qu'il a le pouvoir, peut perpétuer éternellement son règne. Ce qui a été fait deux fois en Louisiane peut être fait dans chaque Etat de l'Union, et la doctrine qui nie tout remède ou le droit de redresser l'injustice au peuple de cet Etat est appliquée à tous les autres Etats. Le temps que le peuple américain décide s'il y aura une règle pour la Louisiane et une autre pour le Massachusetts, et le droit de défendre et de maintenir sa liberté, qui est accordé au peuple du Massachusetts, sera nié au peuple de la Louisiane.

NEW ORLEANS TIMES.

L'infamie complétée.

Le Bureau des retours a justifié les pires craintes de ses ennemis. Il a falsifié le verdict du peuple par l'envoi frauduleux à la législature de personnes qui n'ont pas été élues. C'est là certainement un outrage contre les communes contre l'équité—contre notre dignité commune. Jamais jusqu'ici la fraude imposée par l'esprit de parti n'avait revêtu une forme à la fois si méditée et si injustifiable. En arrivant à nos conclusions, le Bureau a violé les précédents établis par ses prédécesseurs. Au début de sa session il a montré quelques symptômes d'impartialité, et en présence du triomphe certain des conservateurs, on espérait de lui le public que la sévérité et la compilation des votes seraient équitables. Dans la profondeur de l'infamie à laquelle le Bureau est volontairement descendu, à la fin, dépasse toute croyance.

Le résultat de l'élection frauduleuse, par le peuple a été une majorité conservatrice dans la Chambre de 29 ou 30, le résultat, d'après les manipulations outrageusement frauduleuses du Bureau des retours est une majorité de deux pour les républicains. Cinquante-quatre républicains sont déclarés élus, et on faut 50 pour former un quorum. A la Législature ainsi organisée uniquement, le sort de quatre paroisses est référé avec l'espoir que leurs droits seront aussi sacrifiés aux exigences de parti.

Même le Trésorier d'Etat élu, M. Mouton, est déclaré par ce Bureau corrompu avoir été battu, et le candidat de couleur Pinchback est déclaré élu à sa place.

C'est en vérité pousser les choses jusqu'au crime. Cela peut-il être ? De pareilles fraudes peuvent-elles rester impunies ? S'il y a une providence qui nous régit, les folies et les fraudes de ce Bureau corrompu des retours seront accolées aux membres de honte, de confusion et de désappointement.

Il ne pent y avoir de salut dans le self-government si ses conclusions solennelles sont ainsi renversées et falsifiées, aucun moreland, Pennsylvanie. Les amis et camarades de sa famille ainsi que ceux du *bulletin*, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à trois heures. Le convoi funèbre partira de Pinturierie Orleans, No 14, rue Dauphine.

Décédé hier, à une heure de l'après-midi, à l'âge de 23 ans, PAUL BOULEP. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Boulet et Montcuil, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures et demi précises.

Le corps est exposé chez son oncle M. Paul Délery, rue de l'Hôpital No. 151, entre Remparts et Bourgogne.

ENTREPOT DE TAPIS.

17.....RUE DE CHARTRES.....17

TAPIS—Wilson, Amiuster, Velours, Bruxelles, Ply, Rag, Etc., Etc.

TOILES CIRÉES en laises et américaines.

NATTES—800 rouleaux blanches, à carreaux et fantaisie.

STORES—couvertures de plancs et devitoire.

ETOFFES POUR MEUBLES ET RIDEAUX—Grande variété.

A vendre par

27 déc—stPP A. BROUSSEAU.

Société de secours pour les orphelins indigents.—Une séance des directeurs de ces pauvres aura lieu, LUNDI, 4 janvier 1875, au No 122 de la rue Gravier, de 10 heures à midi.

J. M. NORMAN,
27 déc-3t 4 jan Secrétaire.

Ogden Invincibles.—Les officiers et membres de cette compagnie sont requis de se réunir aujourd'hui DIMANCHE, à midi précis, à leur salle No 31, rue Bienville, pour réunion et exercice.

La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre E. P. PERILLOUX,
L. ALEX, Capitaine.
Sergent major. 27 déc—1f.

Jouets, Jouets, Jouets.

La trompette de la Renommée engage fortement à aller au

BAZAR DE WEINGART,

No 31 RUE DE CHARTRES No 31

A un lieu et demi de la rue du Canal et à y acheter des CADEAUX DE PREMIER DE L'AN pour les petits enfants à

MOITIÉ PRIX.

Poupées en cire et en porcelaine, à 25 cts., 50 cts, 75 cts, et $1.

Ornements en porcelaine à de grands sacrifices.

MOBILIERS de 75 cts. à $1.

OBJETS EN VERRE DE BOHEME à d'excellents marchés.

GRANDES BROUETTES de jardin à $1.

Accordeons, Harmonicas et Trompettes.

Grandes CHARRETTES carrées à 4 roues, à $2 seulement.

Tasses, Sous-coupes et Cabarets à dessert, etc. Manucquins à ressorts Chevaux, Panoramas, Blocks A, B, C, Hâtenux, Boîtes à outils et 10,000 autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Venez visiter notre magasin avant d'aller ailleurs. Souvenez-vous que vous achèterez à meilleur marché rue du Chartres que rue du Canal.

31 RUE DU CANAL 31.

28 déc—1f PP

AU No. 17 RUE BOURBON,
entre Canal et Bienville.

SE TROUVE LE

CRESCENT STORE,

où l'on peut acheter, les marchandises fraîches à meilleur marché que dans n'importe quel magasin de la ville.

Nous offrons des

Popelines japonaises à 12½c valant 25 c.
Siamis de genre à 30 c. valant 50 c.
Flanelle tout laine à 25 c. valant 40 c.
Molleton à 10 c. valant 15 c.
Marchandises de deuil, articles de blanc,
Marchandises de fonds et de fantaisie,
Nattes, devant de feu, toiles cirées, etc., à des prix excessivement réduits.

VENEZ VOIR AVANT L'ACHETER AILLEURS.

27 déc—1f

Pour le Premier de l'An.

CHEZ

WALSHE,

VETEMENTS POUR GARÇONS ET JEUNES ENFANTS,
à des prix très réduits.
Exclusivement.

Un immense assortiment d'ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES et mainte autres articles utiles et présentables, comme cadeaux à bon marché pour du comptant.

27déc-4f 110 rue du Canal, près st Charles.

GRAND DÉPOT DE SOIERIES AU SUD.

Des Marchés extraordinaires en Soieries sont offerts !

Descriptions d'Etoffes pour ROBES, de Marchandises de fantaisie, Indiennes choisies du pays, etc., etc.

FELLMAN BROS.,

CHEZ

RUE DU CANAL

PENDANT LES FETES,

133

Kellogg demande des troupes.

Une dépêche de Washington, du 23 décembre adressée au Louisville *Courier Journal*, contient ce qui suit :

Le gouverneur Kellogg a écrit une lettre à un de ses amis ici, exprimant de sérieuses appréhensions basées sur l'idée que les fraudes projetées du Bureau de retours de la Louisiane attireront un chaînement exemplaire de la part du peuple. Il demande un renfort de troupes fédérales de façon à occuper la maison d'Etat pour le moment où la législature s'assemblera, de façon que l'installation de la fausse législature puisse s'accomplir. Il est évident que le crime dans cet infâme quatuor, Wells, Anderson, Casanave et Kenner, sont assez audacieux pour entreprendre de nullifier le verdict solennel du peuple de la Louisiane.

Les questions soulevées par cet effroyable crime contre la souveraineté populaire—crime qui devrait être assimilé à celui de haute trahison et pour lequel une mort ignominieuse sur l'échafaud est le seul châtiment convenable — les questions qu'ont à résoudre les cinquante jurés dont les droits les plus chers sont ainsi insolemment foulés aux pieds, sont d'une importance tellement grave, que nous nous abstenons d'exprimer nos vues individuelles sur la ligne de conduite à suivre jusqu'à ce que tout le peuple de la Louisiane ait décidé des moyens à employer pour obtenir la justice à laquelle il a droit et qu'aucun concours de circonstances ne saurait l'empêcher d'obtenir avant longtemps.

Nous avons la ferme conviction que l'accomplissement de cette injustice atroce ne sera pas permis comme nous avons celle que la majorité du Bureau des retours a gagné un renom immortel d'infamie et que chacun d'eux devrait être suspendu entre ciel et terre.

NEW-ORLEANS PICAYUNE.

La couronne d'œuvre.

C'est ainsi qu'ont été consommés une fraude contre la liberté publique et un outrage envers le peuple de cet Etat sans parallèles dans l'histoire des gouvernements libres, si on en excepte la fraude et l'outrage auxquels le gouvernement de Kellogg doit son existence. Des tyrans ont foulé aux pieds les libertés du peuple, mais ils n'ont pas ajouté une hypocrisie méprisable au crime de leur violence. Des misérables ont dépouillé le peuple de ses droits par des plumes de fraude perfides mais imaginés, mais ils ont eu au moins la décence de voiler leurs actes à l'œil du public.

Le fripon vulgaire qui vole plusieurs fois un celui qui bourre les boîtes, essaie de dérober sa personne et ses actes à la vue des honnêtes gens. Mais les républicains du Bureau des retours de la Louisiane essaient d'étouffer la voix du peuple au nom de la loi, et ils commettent des notes dont auraient honte le bourreau de boîtes ou celui qui vole plusieurs fois, et cela sous prétexte d'un devoir légal.

Les procédés par lesquels le Bureau Lynch de 1872 a atteint son but n'ont pas encore, que nous sachions, trouvé un défenseur dans aucun journal décent, ni dans aucun homme d'Etat éminent de l'un ou de l'autre parti. Nous verrons si les procédés par lesquels le Bureau Wells a essayé de perpétuer les résultats iniques créés par leurs prédécesseurs, ne soulèveront pas l'indignation et ne seront pas frappés de la condamnation de la presse et du peuple de tout le pays.

La question qui se pose à nous est solennelle. Il ne s'agit de rien moins que du maintien des institutions libres. Cette question intéresse tout le pays. Il est clair que s'il est possible de renverser les résultats d'une élection populaire, au gré d'un tel de fonctionnaires revêtus par la loi du droit de réviser et de décider finalement sur les rapports électoraux, les élections ne sont plus qu'une simple formalité et qu'un parti, une fois qu'il a le pouvoir, peut perpétuer éternellement son règne. Ce qui a été fait deux fois en Louisiane peut être fait dans chaque Etat de l'Union, et la doctrine qui nie tout remède ou le droit de redresser l'injustice au peuple de cet Etat est appliquée à tous les autres Etats. Le temps que le peuple américain décide s'il y aura une règle pour la Louisiane et une autre pour le Massachusetts, et le droit de défendre et de maintenir sa liberté, qui est accordé au peuple du Massachusetts, sera nié au peuple de la Louisiane.

NEW ORLEANS TIMES.

L'infamie complétée.

Le Bureau des retours a justifié les pires craintes de ses ennemis. Il a falsifié le verdict du peuple par l'envoi frauduleux à la législature de personnes qui n'ont pas été élues. C'est là certainement un outrage contre les communes contre l'équité—contre notre dignité commune. Jamais jusqu'ici la fraude imposée par l'esprit de parti n'avait revêtu une forme à la fois si méditée et si injustifiable. En arrivant à nos conclusions, le Bureau a violé les précédents établis par ses prédécesseurs. Au début de sa session il a montré quelques symptômes d'impartialité, et en présence du triomphe certain des conservateurs, on espérait de lui le public que la sévérité et la compilation des votes seraient équitables. Dans la profondeur de l'infamie à laquelle le Bureau est volontairement descendu, à la fin, dépasse toute croyance.

Le résultat de l'élection frauduleuse, par le peuple a été une majorité conservatrice dans la Chambre de 29 ou 30, le résultat, d'après les manipulations outrageusement frauduleuses du Bureau des retours est une majorité de deux pour les républicains. Cinquante-quatre républicains sont déclarés élus, et on faut 50 pour former un quorum. A la Législature ainsi organisée uniquement, le sort de quatre paroisses est référé avec l'espoir que leurs droits seront aussi sacrifiés aux exigences de parti.

Même le Trésorier d'Etat élu, M. Mouton, est déclaré par ce Bureau corrompu avoir été battu, et le candidat de couleur Pinchback est déclaré élu à sa place.

C'est en vérité pousser les choses jusqu'au crime. Cela peut-il être ? De pareilles fraudes peuvent-elles rester impunies ? S'il y a une providence qui nous régit, les folies et les fraudes de ce Bureau corrompu des retours seront accolées aux membres de honte, de confusion et de désappointement.

Il ne pent y avoir de salut dans le self-government si ses conclusions solennelles sont ainsi renversées et falsifiées, aucun

---

Décédé, samedi soir, à dix heures quarante minutes, à l'âge de quarante-huit ans, DANIEL C. BYERLY, natif de Greensburg, comté de West moreland, Pennsylvanie. Les amis et camarades de sa famille ainsi que ceux du *bulletin*, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à trois heures. Le convoi funèbre partira de Pinturierie Orleans, No 14, rue Dauphine.

Décédé hier, à une heure de l'après-midi, à l'âge de 23 ans, PAUL BOULEP. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Boulet et Montcuil, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures et demi précises.

Le corps est exposé chez son oncle M. Paul Délery, rue de l'Hôpital No. 151, entre Remparts et Bourgogne.

ENTREPOT DE TAPIS.

17.....RUE DE CHARTRES.....17

TAPIS—Wilson, Amiuster, Velours, Bruxelles, Ply, Rag, Etc., Etc.

TOILES CIRÉES en laises et américaines.

NATTES—800 rouleaux blanches, à carreaux et fantaisie.

STORES—couvertures de plancs et devitoire.

ETOFFES POUR MEUBLES ET RIDEAUX—Grande variété.

A vendre par

27 déc—stPP A. BROUSSEAU.

Société de secours pour les orphelins indigents.—Une séance des directeurs de ces pauvres aura lieu, LUNDI, 4 janvier 1875, au No 122 de la rue Gravier, de 10 heures à midi.

J. M. NORMAN,
27 déc-3t 4 jan Secrétaire.

Ogden Invincibles.—Les officiers et membres de cette compagnie sont requis de se réunir aujourd'hui DIMANCHE, à midi précis, à leur salle No 31, rue Bienville, pour réunion et exercice.

La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre E. P. PERILLOUX,
L. ALEX, Capitaine.
Sergent major. 27 déc—1f.

Jouets, Jouets, Jouets.

La trompette de la Renommée engage fortement à aller au

BAZAR DE WEINGART,

No 31 RUE DE CHARTRES No 31

A un lieu et demi de la rue du Canal et à y acheter des CADEAUX DE PREMIER DE L'AN pour les petits enfants à

MOITIÉ PRIX.

Poupées en cire et en porcelaine, à 25 cts., 50 cts, 75 cts, et $1.

Ornements en porcelaine à de grands sacrifices.

MOBILIERS de 75 cts. à $1.

OBJETS EN VERRE DE BOHEME à d'excellents marchés.

GRANDES BROUETTES de jardin à $1.

Accordeons, Harmonicas et Trompettes.

Grandes CHARRETTES carrées à 4 roues, à $2 seulement.

Tasses, Sous-coupes et Cabarets à dessert, etc. Manucquins à ressorts Chevaux, Panoramas, Blocks A, B, C, Hâtenux, Boîtes à outils et 10,000 autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Venez visiter notre magasin avant d'aller ailleurs. Souvenez-vous que vous achèterez à meilleur marché rue du Chartres que rue du Canal.

31 RUE DU CANAL 31.

28 déc—1f PP

AU No. 17 RUE BOURBON,
entre Canal et Bienville.

SE TROUVE LE

CRESCENT STORE,

où l'on peut acheter, les marchandises fraîches à meilleur marché que dans n'importe quel magasin de la ville.

Nous offrons des

Popelines japonaises à 12½c valant 25 c.
Siamis de genre à 30 c. valant 50 c.
Flanelle tout laine à 25 c. valant 40 c.
Molleton à 10 c. valant 15 c.
Marchandises de deuil, articles de blanc,
Marchandises de fonds et de fantaisie,
Nattes, devant de feu, toiles cirées, etc., à des prix excessivement réduits.

VENEZ VOIR AVANT L'ACHETER AILLEURS.

27 déc—1f

Pour le Premier de l'An.

CHEZ

WALSHE,

VETEMENTS POUR GARÇONS ET JEUNES ENFANTS,
à des prix très réduits.
Exclusivement.

Un immense assortiment d'ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES et mainte autres articles utiles et présentables, comme cadeaux à bon marché pour du comptant.

27déc-4f 110 rue du Canal, près st Charles.

Opéra.

Aujourd'hui, dimanche, première représentation de Le Voyage en Chine,—opéra-comique en trois actes de Bazin, et Dofna, ballet divertissement, en un acte.

Demain il n'y aura pas de spectacle à l'Opéra, à cause des répétitions de "Prophète."

Mardi, 29, la "Juive," grand opéra d'Halévy, par MM. Ghelli, Feitlinger, Laurent, Donval, Paulioy, Mmes Vercken, Dumoulin.

Très prochainement, le "Prophète."

La salle de l'Opéra présentait, hier soir, un coup-d'œil magnifique. Chaque loge était, pour ainsi dire, un bouquet de riches et élégantes toilettes; il y avait des dames même au parquet.

C'est devant ce brillant auditoire que la seconde représentation de *Norma* a eu lieu. Quoique Mlle Anna Vercken conservât quelques traces de sa récente indisposition, elle a été superbe de puissance et d'expression. Le grand duo de *Norma* et d'*Adalgise* a été applaudi avec le plus chaleureux enthousiasme, et a valu un rappel à Mlles Vercken et de Joly. M. Gadilhe a eu une part très flatteuse dans les témoignages qui exprimaient la satisfaction de l'assemblée.

A. M.

Théâtre des Variétés.—Mme D. P. Bowers a admirablement joué hier soir le rôle de Lucretia, dans le drame de ce nom; elle a été habilement secondée par M. J. C. McCallom. Nous aurons demain, lundi, "Lady Audley" avec Mme Bowers dans le rôle principal.

Académie de Musique.—"Valentine and Orson" fera de nouveau les frais de la représentation de ce soir à l'Académie. La pièce est populaire et il y aura foule d'autant plus que l'affiche nous annonce en même temps des exercices merveilleux sur le trapèze par les frères Vaidi.

Théâtre St. Charles.—Hier soir a eu lieu la dernière représentation de "Kit," le voyageur de l'Arkansas, avec M. Chanfrau dans le rôle de Kit. On annonce pour ce soir "Octoroon," le célèbre drame de Boucicault.

Les Réveillonneurs de la XIIe nuit.—Une mystérieuse invitation est venue nous rappeler que la Société des Réveillonneurs de la XIIe nuit devait célébrer à l'Opéra le 6 janvier 1875, l'Epiphanie ou la Fête des rois Mages. Nous serons fidèles au rendez-vous et nous rendrons compte des splendeurs de cette solennité.

Bal masqué.—La Société Hope Benevolent doit donner le 30 janvier dans la salle Grunewald un grand bal paré et masqué.

Nos remerciements au secrétaire pour les invitations envoyées à l'*Abeille*.

Nous avons eu le plaisir de voir hier le professeur Whitaker qui est de retour d'un voyage au Texas et dans le Nord de la Louisiane. Il reprend ses travaux et compte publier très prochainement le numéro de janvier de sa publication "The New Orleans Monthly Review."

Si vous désirez la perfection en fait de café, achetez-le tout grillé et moulu rue du Camp No. 5.

Grand choix d'étrennes au bazar Weingart.

Les magasins de chapeaux de R. E. Lee sont ceux du se trouvent les chapeaux les plus fashionables et les moins chers de la ville.

Chemises de "Red Shakers flannel," (tout laine) à $1,50. Caleçons de "Red Shaker flannel" (tout laine) à $1,50, chez Garthwaite, Lewis & Miller, rue de la Commune No 100.

Cinq dollars étaient une somme énorme pour une petite paire de bottes rouges au coin Ste-Anne et Royale, $1,75 la paire.

30

Un précieux traité de médecine.—L'édition de 1875 de l'annuaire médical-scientifique, connu communément sous le nom de Almanach de Hostetter, est maintenant prêt, et on peut se le procurer, sans frais, chez les droguistes et chez tous les négociants en drogues des Etats-Unis et de l'Amérique Anglaise, et dès chaque partie civilisée de l'hémisphère occidental. Cet almanach a été publié régulièrement et sans commencement de chaque année pendant un quart de siècle. Il combine, avec les conseils de la plus saine pratique pour la conservation et la restauration de la santé, une quantité considérable de matières à lire amusantes et intéressantes, et le calendrier, les calculs astronomiques, les tables chronologiques, etc., sont préparés avec grand soin, et une scrupuleuse exactitude. L'almanach de Hostetter de 1875 se prolongement la plus grande édition d'un ouvrage médical qui aura jamais été publié dans aucun pays. Les propriétaires, Wm Hostetter & Smith, Pittsburg, Pennsylvanie, sur le reçu d'un timbre de 2 cents, enverront un exemplaire par la malle à toute personne qui ne pourra s'en procurer un dans son voisinage.

Décédé, samedi soir, à dix heures quarante minutes, à l'âge de quarante-huit ans, DANIEL C. BYERLY, natif de Greensburg, comté de West moreland, Pennsylvanie. Les amis et camarades de sa famille ainsi que ceux du *bulletin*, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à trois heures. Le convoi funèbre partira de Pinturierie Orleans, No 14, rue Dauphine.

Décédé hier, à une heure de l'après-midi, à l'âge de 23 ans, PAUL BOULEP. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Boulet et Montcuil, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures et demi précises.

Le corps est exposé chez son oncle M. Paul Délery, rue de l'Hôpital No. 151, entre Remparts et Bourgogne.

ENTREPOT DE TAPIS.

17.....RUE DE CHARTRES.....17

TAPIS—Wilson, Amiuster, Velours, Bruxelles, Ply, Rag, Etc., Etc.

TOILES CIRÉES en laises et américaines.

NATTES—800 rouleaux blanches, à carreaux et fantaisie.

STORES—couvertures de plancs et devitoire.

ETOFFES POUR MEUBLES ET RIDEAUX—Grande variété.

A vendre par

27 déc—stPP A. BROUSSEAU.

Société de secours pour les orphelins indigents.—Une séance des directeurs de ces pauvres aura lieu, LUNDI, 4 janvier 1875, au No 122 de la rue Gravier, de 10 heures à midi.

J. M. NORMAN,
27 déc-3t 4 jan Secrétaire.

Ogden Invincibles.—Les officiers et membres de cette compagnie sont requis de se réunir aujourd'hui DIMANCHE, à midi précis, à leur salle No 31, rue Bienville, pour réunion et exercice.

La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre E. P. PERILLOUX,
L. ALEX, Capitaine.
Sergent major. 27 déc—1f.

Jouets, Jouets, Jouets.

La trompette de la Renommée engage fortement à aller au

BAZAR DE WEINGART,

No 31 RUE DE CHARTRES No 31

A un lieu et demi de la rue du Canal et à y acheter des CADEAUX DE PREMIER DE L'AN pour les petits enfants à

MOITIÉ PRIX.

Poupées en cire et en porcelaine, à 25 cts., 50 cts, 75 cts, et $1.

Ornements en porcelaine à de grands sacrifices.

MOBILIERS de 75 cts. à $1.

OBJETS EN VERRE DE BOHEME à d'excellents marchés.

GRANDES BROUETTES de jardin à $1.

Accordeons, Harmonicas et Trompettes.

Grandes CHARRETTES carrées à 4 roues, à $2 seulement.

Tasses, Sous-coupes et Cabarets à dessert, etc. Manucquins à ressorts Chevaux, Panoramas, Blocks A, B, C, Hâtenux, Boîtes à outils et 10,000 autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Venez visiter notre magasin avant d'aller ailleurs. Souvenez-vous que vous achèterez à meilleur marché rue du Chartres que rue du Canal.

31 RUE DU CANAL 31.

28 déc—1f PP

AU No. 17 RUE BOURBON,
entre Canal et Bienville.

SE TROUVE LE

CRESCENT STORE,

où l'on peut acheter, les marchandises fraîches à meilleur marché que dans n'importe quel magasin de la ville.

Nous offrons des

Popelines japonaises à 12½c valant 25 c.
Siamis de genre à 30 c. valant 50 c.
Flanelle tout laine à 25 c. valant 40 c.
Molleton à 10 c. valant 15 c.
Marchandises de deuil, articles de blanc,
Marchandises de fonds et de fantaisie,
Nattes, devant de feu, toiles cirées, etc., à des prix excessivement réduits.

VENEZ VOIR AVANT L'ACHETER AILLEURS.

27 déc—1f

Pour le Premier de l'An.

CHEZ

WALSHE,

VETEMENTS POUR GARÇONS ET JEUNES ENFANTS,
à des prix très réduits.
Exclusivement.

Un immense assortiment d'ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES et mainte autres articles utiles et présentables, comme cadeaux à bon marché pour du comptant.

27déc-4f 110 rue du Canal, près st Charles.

Grands avantages

CETTE SEMAINE!!!

—DANS LES—

Marchandises Sèches.

BAISSE DES PRIX.

Prépar.-vous pour lundi et toute la semaine.

J. TURCOTTE

168 - - Rue du Canal - - 168

Batiste blanche, coin Baronne.

(A côté du New Orleans Savings Bank.)

Ouvira, pendant la semaine, des marchés extraordinaires dans les

Marchandises Sèches.

Etoffes pour robes, alpacas, popelines, drap impératrice, serge, satins, reps et mousselines réduits au prix coûtant.

Matelas en coutil pur à $5 c.

Sole gros de Rhin noir à $1 50, $1 75 et $2 00; valant $2 00, $2 50 et $2 75.

Châles bruchés français réduits de 20 pour cent.

2 caisses flanelle tout laine à 25 c, valant 40 c.

5 caisses coton, 30/4 à 12 cts, à 25 c.

2 caisses mulet blanc pour à 10 c, valant 15 c.

2 caisses coton 4/4 simple qui a 8 c, valant 12½c.

3 balles coton longue soie à 7 1/2 c, valant 10 c.

Etoffes noires, cashmir, lainine, lustrazine, reps, Biarritz, mousseline laine, serge, &c, qui seront vendus, pendant la semaine, à une réduction de 25 pour cent.

Jeans du Kentucky, bonne qualité, à 5 c.

2 caisses flanelles, unies et fantaisie, aux prix de fabrique.

1 caisse châles laine, à 50 et au-dessus.

—Egalement—

Un fort stock d'articles d'habillements, tels que jeans, cottonnades, stripes, gingas, volontines, &c, aux prix de fabrique.

Venez à bonne heure, si vous désirez éviter la foule.

On se fera un plaisir de vous montrer les marchandises. 26déc—1f.

William Hogan,

Aux Nos. 99 et 101 de la rue du Camp,

Vient de recevoir une nouvelle facture de

Souliers anglais pour messieurs.

Fabrique et vente de

Bottes, souliers, malles, valises et sacs.

Machines à coudre.

Agence des propriétaires de PEERLESS et du GOLD MEDAL.

Nos. 99 et 101 de la rue du Canal,

27 déc—1f PP. Nouvelle-Orléans

CADEAUX

1er de l'AN.

—Au nouveau magasin de—

H. GOLDSMITH,

No 161 de la rue du Canal, près Baronne,

Les articles s'y vendent

25, 50 cents et $1.

Les dames sont priées d'y venir de bonne heure si elles désirent trouver un assortiment complet et éviter la foule des jours de fêtes.

26déc-1PP

AU No. 17 RUE BOURBON,
entre Canal et Bienville.

SE TROUVE LE

CRESCENT STORE,

où l'on peut acheter, les marchandises fraîches à meilleur marché que dans n'importe quel magasin de la ville.

Nous offrons des

Popelines japonaises à 12½c valant 25 c.
Siamis de genre à 30 c. valant 50 c.
Flanelle tout laine à 25 c. valant 40 c.
Molleton à 10 c. valant 15 c.
Marchandises de deuil, articles de blanc,
Marchandises de fonds et de fantaisie,
Nattes, devant de feu, toiles cirées, etc., à des prix excessivement réduits.

VENEZ VOIR AVANT L'ACHETER AILLEURS.

27 déc—1f

Pour le Premier de l'An.

CHEZ

WALSHE,

VETEMENTS POUR GARÇONS ET JEUNES ENFANTS,
à des prix très réduits.
Exclusivement.

Un immense assortiment d'ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES et mainte autres articles utiles et présentables, comme cadeaux à bon marché pour du comptant.

27déc-4f 110 rue du Canal, près st Charles.

Si vous cherchez la perfection dans le

THE OU LE CAFE

ALLEZ AU

Grand dépot de thé de la Chine

ET DU JAPON,

3.....Rue du Camp.....3

(A une porte de la rue du Canal)

Où l'on grille et moud du café tous les jours.

27 déc—1 an

Cadeaux du Jour de l'an.

GRANDE EXPOSITION

DE MAGNIFIQUES

Bottes, Souliers et Bottines

AU DETAIL

JOHN G. WAGNER,

A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

Met en vente, à l'occasion des Fêtes—

50 caisses de magnifiques BOTTES, SOULIERS et BOTTINES, pour dames, messieurs et enfants. Ces chaussures sont offertes aux acheteurs à des prix au-dessous de ceux auxquels les mêmes articles ont été cotés depuis la guerre de 1861.

A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

27déc—1mDMJ

ETRENNES ! ETRENNES !!

On ne peut rien donner de plus joli à une dame ou à un monsieur, pendant les jours de fêtes, qu'une belle Lampe en Bronze ou une Lampe Suisse ou Lampe de Bohême à vase, ou bien encore un beau Chandelier, qu'on trouvera à la Compagnie de Chine Septième, No. 15 de la rue Dauphine. Elle fait aussi connaître au chers patrons et amis de la Lampe qui aient jamais été importés dans ce pays. Nous n'avons fait un choix que nous avons exposé sur nos étagères pour les jours de fête.

Etant accidents occasionnés par l'huile de charbon si vous tenez à VIVRE LE SURPLUS DU PEUPLE, n'usez jamais également aucun danger et aille brûle deux fois plus long temps que les huiles légères appelées NON EXPLOSIVES.

Pour prévenir les souffrances et éviter le danger, achetez

L'HUILE DE SURETÉ DU PEU